

# Bon anniversaire



90

*Nos félicitations et meilleurs vœux à **Oscar Morandi** qui fête son **90e anniversaire samedi 8 août***

La maison natale d'Oscar est située à la route de la Gare 11 en retrait de la route communale. C'est là qu'il est né le samedi 8 août 1925, premier enfant de Raymond et Lucie Morandi, née Lebreton. Au final, il aura 7 frères et sœurs, dont deux sont décédés peu après leur naissance.

La famille Morandi est originaire de Fiumenero, un village de Lombardie (Italie) d'où est venu Frédéric, dit Louis, le grand-père d'Oscar. Les familles d'Oscar, de Robert et Charly ont acquis la nationalité suisse en 1950.

Oscar fréquente l'école primaire à Cressier, avec les instituteurs Charles Mottet et André Pittet. Il se souvient très bien de son séjour de quelques semaines à Boudevilliers dans le Val de Ruz, pendant les vacances d'été. Il avait 13 ans et travaillait comme berger, s'occupant des vaches de la famille Bachmann. « Il y avait des jeunes de mon âge, garçons et filles. L'une d'elles, Yvette de la Poste, me dit un jour « demain je viendrai garder les vaches avec toi ».



Elle est effectivement venue, cigarette au bec, un petit chien trotinant à ses côtés. Mais quand elle a vu que j'étais avec les patrons, elle passa son chemin sans nous regarder ».

Oscar retournera dans la région l'année suivante, chez la famille Gerber, à Montperreux. « Je me plaisais beaucoup là-bas et le matin je chantais comme un fou et les autres bergers se demandaient qui pouvait chanter ainsi ! ».

Pendant la Guerre, à 15 ans il travaille pendant une année chez Ruedi et Martha Sahli à Cressier (parents de Ruedi).

Poursuivant sa vie active, il trouve un emploi dans l'entreprise de maçonnerie de Joseph Malcotti pendant un an et demi, puis dans celle de Gasparini à Morat où il effectue un apprentissage de maçon. Aux examens il est le premier des maçons de l'entreprise. En 1944, il rencontre Marie Kaeser, « Miggi » lors de travaux effectués au château de Cressier, où elle est fille de chambre chez Gonzague de Reynold. Lors d'un bal de Bénichon, un petit clin d'œil de Miggi et c'est le début d'une idylle. Ils se marient civilement le 8 juin 1946. Leur union fut consacrée deux jours plus tard en la chapelle des Cordeliers de Fribourg. 1946 fut aussi l'accueil de Françoise, leur premier enfant. La famille s'installe à l'étage de la maison paternelle. C'est là que naît leur deuxième enfant, René. Ils y resteront jusqu'au 2 novembre 1957, lorsqu'ils peuvent emménager dans leur nouveau foyer de « Derey Erbina » où Gérard naît en 1959.



Entretemps Oscar a fait son école de recrue dans l'infanterie, à l'âge de 26 ans.

Notre jubilaire a participé activement à la vie locale et sociale de Cressier. Il a chanté dans le chœur d'hommes La Cécilienne où il a occupé les fonctions de caissier et de secrétaire.

A 17 ans il était déjà membre de la fanfare l'Elite dans laquelle il a joué de l'alto pendant 52 ans. Il a été membre et président du conseil de paroisse. On le retrouve aussi comme président de la Section des Samaritains et membre de la société de tir militaire.

En 1973, avec son fils René, il fonde l'entreprise de construction Morandi SA qui a construit plusieurs immeubles du village : la station de pompage d'eau, celui qui abrita la Poste ainsi que d'autres bâtiments privés.

A sa retraite il partage ses journées avec Miggi. Il s'est recyclé dans la menuiserie et pendant plusieurs années, il a fabriqué des jouets et des objets de décoration qu'il destinait principalement à ses arrière-petits-enfants.

Au début des années 2000, des problèmes de santé affectent son épouse et nécessitent des soins quotidiens. Il s'en occupe avec un courage exemplaire, de 2005 à novembre 2012. Il doit finalement se résigner à la placer au Home Saint François de Courtepin où il lui rendit visite chaque jour malgré l'impossibilité de communiquer avec elle, jusqu'à son décès, le 13 mai 2015.

Avec le soutien de sa famille, Oscar a repris courage et s'occupe de son ménage, lit le journal et résout des « mots cachés » pour lesquels il était passionné. Il a dû réduire le temps qu'il y consacrait, en raison de problèmes avec ses yeux.

Sa famille, avec ses trois enfants, 9 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants fêtera ce grand-papa qui fut mon voisin et que j'ai toujours plaisir à rencontrer pour sa jovialité et sa serviabilité. (MJ)

Oscar est décédé le 22.11.2018

P.S. 1691a

03.08 - 10.08.2015

# Bon anniversaire



# 80

Nos félicitations et meilleurs vœux à **Jean-Claude Ponchel** qui fête son **80e anniversaire** dimanche 9 août

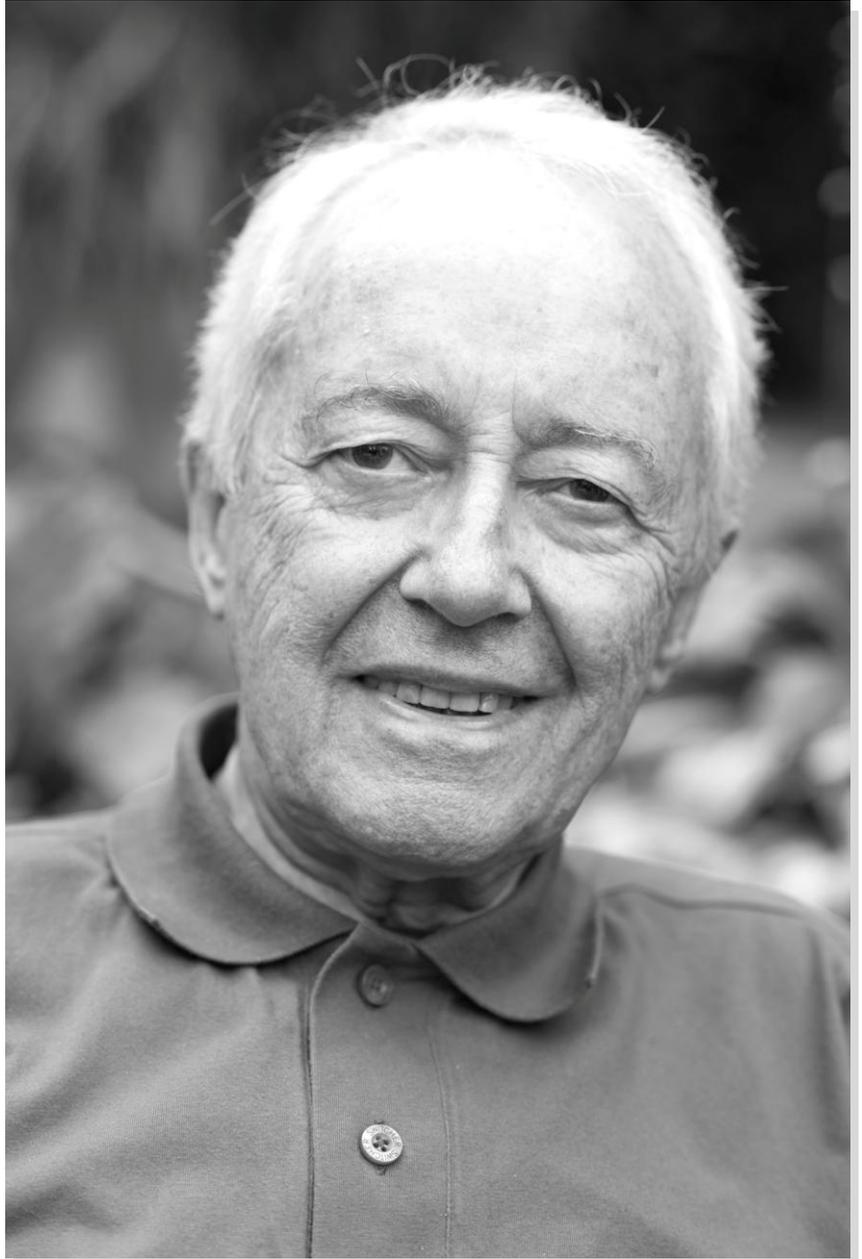
Jean-Claude est né le vendredi 9 août 1935 à Montreuil-sur-Mer (Dpt Pas-de-Calais) une ville de 2200 habitants (2012), entourée de remparts, près de Boulogne-sur-Mer.

La ville est à 10 km de la mer et fut pendant longtemps un port maritime de première importance pour les bateaux naviguant sur la Canche.



*Vers l'âge de 3 ans*

Ses parents, Victor et Andrée, étaient enseignants. Son père a passé 5 ans en captivité dans un camp allemand. Sa mère est décédée en 2014 à l'âge de 103 ans.



« Je me considère issu d'une famille paysanne mais mes parents étaient tous deux enseignants comme plusieurs membres de ma famille ». Il a une sœur qui vit à Saint Malo.

Après son école primaire à Montreuil il fait ses études supérieures en interne à Arras puis à Abbeville, près d'Amiens, où il passe son BAC.

« A 15-16 ans j'avais déjà décidé de faire de la photo mais mes parents tenaient absolument à ce que je devienne enseignant. J'ai choisi la photo comme une échappatoire mais bien m'en a pris car je n'aurais jamais aussi bien gagné ma vie comme enseignant que je l'ai gagnée par la photo ».

Son bac derrière lui, il recherche une école de photographie mais pas celle de la rue Vaugirard à Paris car on n'en disait que du mal. Il en sélectionne trois hors de France : dans la banlieue de Londres, à Vevey et à Sarrebruck en Allemagne. Après avoir passé un concours de sélection organisé à Paris par l'école de Vevey, il est sélectionné avec un autre candidat.

En automne 1956 il s'en va donc sur les rives du Léman où il fait sa 1ère année d'apprentissage. La 2e année se passe en stage et il choisit la revue « Réalité » à Paris. En 1959 il est de retour à Vevey pour la 3e année et pour recevoir son diplôme.

Peu de temps avant de partir faire son service militaire, Jean-Claude rencontre sa future épouse, Roselyne Parmentier, qui travaille à Vevey comme graphiste chez le cartonnier Klausfelder. Elle est la fille de Gaston et Marie Parmentier (-Corminboeuf), qui fut instituteur à Cressier de 1924 à 1927.

De 1959 à 1962 il fait son service militaire : 4 mois en France, 10 mois en Allemagne et 14 en Algérie. Il revient ensuite à Lausanne où il travaille pour un photographe publicitaire mais le travail ne lui plaît pas et il retourne à Paris accompagné de Roselyne qui a trouvé un emploi de graphiste dans une agence publicitaire pendant qu'il cherche du travail.

Il trouve un emploi de photographe chez un suisse installé à Paris, qui voulait créer un studio de photo dans son agence publicitaire. Le soir il travaille à son compte et se fait petit à petit une clientèle en photographiant notamment des bijoux.

Ils logent dans des studios d'artistes et des chambres de bonne. Avant la naissance de leur premier fils, ils trouvent par hasard un appartement dans la banlieue chic du Vésinet à 25 km de Paris. Christophe y naît en 1964.

En 1966, Jean-Claude se sentant prêt à créer son propre studio, le couple revient habiter Paris où ils sont locataires dans une tour de 30 étages. L'année suivante, ils ont le bonheur d'accueillir Stéphane, leur deuxième fils. Un jour de 1969 il a la chance de pouvoir louer un appartement dans le Marais, par l'entremise d'un autre photographe. Tout va bien jusqu'au jour où les propriétaires informent tous les locataires qu'ils ont deux possibilités: acheter ou partir avec un dédommagement ! Ils choisissent l'option d'acheter leur appartement de la Rue St Paul.

Jean-Claude trouve un local qui pourrait servir de studio, à deux pas de l'appartement et quitte celui qu'il loue dans le 18e arrondissement. Là il photographie toutes sortes d'objets pour divers clients, pour l'impression de catalogues et de plus en plus souvent des bijoux et autres produits de luxe pour des joailliers connus.

Le 31 mars 2006, à un peu plus de 70 ans, il met un terme à sa carrière professionnelle. Depuis quelque temps déjà, il a envie de vivre en campagne. Ils ont la possibilité de s'établir à Cressier dans la maison où vécut Emma Seydoux (« Emma de la Poste »). Ils seraient ainsi proches de leurs enfants qui y vivent depuis une trentaine d'années déjà.

Et en 2014 c'est le déménagement de la Rue St Paul à Paris à la Route de la Poya à Cressier. « Je me sens en meilleure santé depuis que je vis ici » ajoute le jubilaire, « et c'est agréable de vivre dans un pays où les choses fonctionnent ».

Nous leur souhaitons encore de longues années de bonheur et de pouvoir de leurs fenêtres admirer le soleil se lever derrière les montagnes. (MJ)